

HoReCa

L'un des secteurs qui souffrent le plus de la pandémie est le secteur HoReCa. Les « événements de masse » ont été annulés et les propriétaires d'hôtels, restaurants et cafés ont dû fermer leurs établissements du jour au lendemain.

Les mesures de déconfinement ont été annoncées en 4 étapes et ce secteur sera l'un des derniers à en bénéficier.

Restaurants, bars, cafés

Depuis le 14 mars, les restaurants, bars et cafés sont fermés dans toute la Pologne.

Les économistes indiquent que ce secteur est l'un des plus touchés par les effets de l'épidémie. Certains restaurateurs tirent leur épingle du jeu en assurant des livraisons à domicile, mais la grande majorité a simplement suspendu toute activité ou déjà déclaré faillite.

La fermeture des locaux a entraîné une baisse du chiffre d'affaires, estimé à environ 80-90%.

En ce moment seuls les restaurateurs qui s'adaptent rapidement et avec souplesse aux nouvelles conditions, ont une chance de survie et même de développement dans une direction qu'ils n'auraient peut-être pas envisagée auparavant, en se basant principalement sur les ressources et les compétences liées aux technologies modernes.

Selon les analystes du secteur, survivront principalement les entités qui ont su rapidement se mettre aux médias sociaux, pour maintenir le contact avec les clients et en acquérir de nouveaux.

À cette fin, de nombreuses entreprises combinent leurs ressources et se soutiennent mutuellement. Le marché de la gastronomie en Pologne représentait en 2019 quelque 36,6 milliards PLN

La reprise de l'activité (avec restrictions) doit avoir lieu dans la troisième phase de déconfinement de l'économie.

Hôtellerie

Les hôtels et autres hébergements étaient fermés depuis le 1er avril. Ils ont pu rouvrir partiellement à partir du 4 mai avec des restrictions.

Le secteur hôtelier en Pologne compte plus de 2 600 hôtels et représente 12% du PIB (données 2019). Par rapport à la République tchèque et la Hongrie, ce secteur est proportionnellement moins important.

Selon les experts du marché hôtelier, il s'agit de la crise la plus grave de ces dernières années.

La fermeture des hôtels représente par mois une perte d'un demi-milliard de zlotys.

Les années prospères sont révolues. Actuellement, l'ensemble du marché hôtelier est confronté à un énorme défi. Certaines installations, en particulier celles qui étaient moins bien gérées ou dont le niveau de services ou d'équipements était inférieur par rapport à la concurrence de catégorie similaire, auront certainement des difficultés à surmonter la crise. Les faillites dans ce secteur sont beaucoup plus fréquentes qu'auparavant. Des prises de contrôle et des fusions de certains réseaux peuvent également se produire. Dans la perspective des 2-3 prochaines années, la situation actuelle se traduira inévitablement par une diminution de l'offre totale d'hôtels sur le marché polonais.

À long terme, les hôtels qui voudront se maintenir à flot devront être à l'affût des nouvelles tendances technologiques et des équipements leur permettant de se distinguer par rapport à la concurrence.

Le coronavirus va bouleverser le secteur hôtelier. Après la pandémie, en plus du nombre d'étoiles, c'est la sécurité sanitaire qui deviendra l'un des critères. Les chambres ozonées, les procédures détaillées et les systèmes de ventilation spéciaux (par ex. ionisés) sont des mesures de sécurité que les hôteliers devront intégrer.

Fournisseurs pour HoReCa

Les fournisseurs pour l'HoReCa en Pologne ont été parmi les acteurs les plus dynamiques au cours de la dernière décennie, leur chiffre d'affaires en 2019 dépassait les 15 milliards de PLN. On estime que le secteur comptait avant la crise plus de 100 000 emplois directs et indirects.

Pologne – l'impact du Covid-19 sur l'économie polonaise

Les secteurs : HoReCa, salons de coiffure et de beauté, construction, agro-alimentaire

Ces dernières années, les entreprises polonaises, souvent familiales, ont gagné des parts croissantes de marché.

Les perspectives pour ce secteur sont assez inquiétantes car :

- 98% des entreprises ont enregistré une baisse significative de leur chiffre d'affaires depuis le début du mois de mars
- 96% des entreprises sont obligées de prendre des mesures radicales urgentes,
- 48% des entreprises prévoient une réduction de l'emploi,
- 43% des entreprises anticipent la nécessité de liquider leurs actifs,
- 39% des entreprises sont touchées par le problème avec la collecte des paiements,
- 23% des entreprises s'attendent à la faillite ou à la clôture de l'activité.

Les brasseries polonaises ont lancé une collecte de bières invendues dans des milliers de restaurants, bars et cafés.

Plus de 12 millions de PLN - c'est la valeur de la bière qui, du fait de l'épidémie, reste dans ces établissements, fermés il y a un mois, et qui perdra dans les semaines à venir sa date de péremption. Les brasseries polonaises ont commencé à collecter ces bières dans toute la Pologne. C'est l'une des formes de soutien au secteur.

Actions de solidarité

Selon les analystes du secteur, survivront principalement les entités qui ont su rapidement se mettre aux médias sociaux, pour maintenir le contact avec les clients et en acquérir de nouveaux. À cette fin, de nombreuses entreprises combinent leurs ressources et se soutiennent mutuellement, en échangeant les idées.

- L'initiative Hop.City - un opérateur de location de scooters électriques en libre-service, veut soutenir les restaurateurs afin que plus de clients commandent de la nourriture à emporter. #HoptoRestaurant - livraisons par scooter à domicile
- L'initiative # WzywamyPosiłki <https://www.facebook.com/wzywamyposilki/> est née du désir de montrer de la gratitude et du soutien aux travailleurs de la santé qui luttent en première ligne avec la pandémie de coronavirus. Plus de 90 000 repas ont été livrés depuis le début de l'action. Les livraisons se font dans plus de 100 hôpitaux, centres d'ambulances et laboratoires de diagnostic. Le groupe de partenaires de cette initiative comprend plus d'une centaine de petites, moyennes et grandes entreprises de toute la Pologne.
- L'initiative „Repas pour les médecins” fonctionne depuis le 15 mars dernier. Au cours des deux premières semaines environ 800 restaurants y ont adhéré, dont plus de 265 y ont finalement participé, fournissant des repas à plus de 200 hôpitaux et autres établissements médicaux dans toute la Pologne.

Les services

Le secteur des services est le deuxième secteur à susciter de graves inquiétudes à moyen et long termes.

Les professions les plus touchées seront les coiffeurs et les esthéticiennes, dont les activités sont à l'arrêt depuis le 1er avril.

Il y a environ 130 000 salons de beauté et de coiffure en Pologne.

De nombreux salons, de leur propre initiative, ont suspendu leurs activités dès la seconde moitié de mars, et ceux, qui étaient encore en activité, ont enregistré un chiffre d'affaires bien inférieur et ont dû investir dans des mesures d'hygiène supplémentaires.

Aujourd'hui, ce secteur est dans une situation dramatique.

Selon le Registre national de l'endettement, l'endettement de ce secteur s'élevait fin mars à près de 38 millions de PLN; à la fin du mois de mars 2757 salons de beauté étaient endettés, avec une dette de 13 667 PLN. Par rapport à la situation d'il y a 3 ans, l'augmentation à la

fois du nombre de salons endettés et des montants de dettes est significative: fin 2017, 1887 showrooms étaient endettés pour un montant total de 24 millions PLN.

La situation dans ce secteur était déjà peu encourageante, mais elle ne fera qu'empirer: jusqu'à 90% des petites structures sont susceptibles de faire faillite et les pertes d'emplois sont inévitables. Le problème n'est pas lié à une interdiction d'exercer leur activité mais au fait que :

- de nombreux clients, malgré l'absence ou le faible risque de contamination, auront toujours peur de recourir aux services d'esthéticiennes et de coiffeurs,
- d'autres - à cause de la crise économique – ne pourront tout simplement pas se le permettre.

Certains salons de coiffure et de beauté tentent de faire face à la situation en offrant des bons pour des services qui seront fournis ultérieurement.

Les coiffeurs et les salons de beauté espéraient qu'ils seraient les premiers à bénéficier de la première phase de déconfinement de l'économie et pourraient reprendre leurs activités dès le 20 avril. Le secteur a été indigné quand il s'est avéré que la priorité du gouvernement était d'assouplir les restrictions concernant les magasins, les églises, les parcs et forêts et non pas à d'autres commerces.

L'ouverture des salons de coiffure et de beauté se fera dans la troisième phase de déconfinement de l'économie.

La construction

La pandémie freine l'accélération récente

Jusqu'à récemment, tout indiquait que le bâtiment allait battre de nouveaux records. Comme indiqué par l'Office central des statistiques de Pologne (GUS), en février 2020, le secteur de construction a enregistré une augmentation de 5,5% par rapport au même mois en 2019 et 14% par rapport au mois de janvier. Les résultats obtenus ont été meilleurs que prévu (une augmentation de 1% était attendue sur l'année et de 8,9% mois en mois). En février dernier, 16 050 logements ont été construits.

En raison de la pandémie, la capacité de production des entreprises de construction a considérablement diminué en cause notamment :

- l'absence de nombreux employés pour cause de maladie et de nécessité de prendre soin des enfants après la fermeture des écoles (le nombre d'arrêts de travail dans la construction a augmenté de 300% par rapport à la même période de l'année dernière)
- l'absence de salariés pour cause de quarantaine à domicile (principalement des salariés rentrant de l'étranger),
- la baisse d'au moins 20% en disponibilité des employés en provenance d'Ukraine (en raison de la fermeture des frontières),
- la réduction ou suspension de la production de nombreuses matières premières,
- les problèmes de livraison, transport,
- les difficultés à endiguer la propagation de la maladie sur les chantiers de construction, malgré les mesures sanitaires appliquées.

Dans la construction, le pourcentage d'entreprises, qui craignent une baisse imminente du chiffre d'affaires due à la crise du COVID-19, est de 46%.

Grandes entreprises de construction – situation relativement bonne

La situation du secteur est dynamique, mais - en particulier pour les grandes entreprises - "relativement bonne".

La plupart des grandes entreprises ont accumulé des réserves de trésorerie qui leur permettent de fonctionner dans ces conditions difficiles, sans trop de restrictions.

Petites entreprises de construction

La situation des petites et moyennes entreprises est nettement moins bonne.

Récemment, elles ont été touchées par le très gros problème des départs de travailleurs étrangers, grâce auxquelles elles fonctionnaient. Dans de nombreux cas, les départs de travailleurs ukrainiens ont paralysé les activités de certaines entreprises.

Les autres segments du secteur de la construction

Les entreprises de parachèvement sont rudement impactées par la crise même si elles effectuent encore certains travaux de finition dans les maisons privées. La perte de CA est dans ce segment d'au moins 50%.

Il subsiste cependant une forte demande pour les travaux d'isolation thermique, de ravalement de façades et de menuiserie.

Matériaux de construction - production et vente en gros

La réduction des disponibilités des matériaux de construction entraînera inévitablement une baisse du nombre de nouveaux chantiers. Certaines entreprises nationales réduisent déjà ou arrêtent complètement la production des produits nécessaires à la construction, d'autres pourraient bientôt les suivre.

Les matériaux déjà produits sont plus difficiles à livrer aux clients. On constate un fort ralentissement des livraisons, dû à la mobilité restreinte des entreprises de transport, et donc une limitation ou une incapacité à transporter des marchandises. La réduction de la capacité de production due aux pénuries de personnel et à la moindre disponibilité des matériaux, entraînera une réduction des investissements dans la construction.

Matériaux de construction - commerces de détail

Fait préoccupant, le faible niveau d'activité des commerces de détail. Cette situation est largement due aux restrictions d'accès et de circulation dans les magasins de bricolage, mais aussi à l'abandon, par de nombreux particuliers, des projets de rénovations. Le printemps est habituellement la meilleure période pour ce secteur.

L'alimentaire

A première vue, il semblerait que l'industrie alimentaire puisse sortir indemne de la crise actuelle. Il n'y a aucune trace de hausses de prix de la viande et d'autres produits par rapport à la période d'avant confinement. Les achats de produits alimentaires en forte croissance pendant la période de confinement, qui coïncidait par ailleurs à la période d'avant Pâques où la tendance à la consommation de produits alimentaires est généralement à la hausse, vont très probablement ralentir. Quoi qu'il en soit, ce ralentissement s'appliquera non seulement aux produits alimentaires, mais aussi à tous les articles FMCG - en raison de la distanciation sociale le niveau des achats occasionnels baissera. Ensuite, de nouveaux problèmes apparaîtront et s'ajouteront aux problèmes existants, la crise ne faisait que les mettre davantage en évidence. Le problème majeur sera la baisse voire l'arrêt des exportations. D'une part, les pratiques protectionnistes d'autres pays ou les maladies animales des porcs et de la volaille, ont déjà entravé les exportations vers des marchés lucratifs, asiatiques entre autres. D'autre part, se posent les problèmes logistiques et sanitaires qui entravent également l'exportation de produits alimentaires - problèmes logistiques lors du franchissement des frontières, inquiétudes de certains transporteurs concernant les livraisons dans les régions particulièrement touchées par une pandémie, etc ...

L'industrie de la viande

Peste porcine africaine, grippe aviaire, et aujourd'hui Covid-19, les maladies dangereuses et les épidémies n'ont rien de nouveau pour le secteur de l'industrie de la viande en Pologne, qui doit s'adapter en permanence. L'ensemble des acteurs a investi beaucoup de temps et d'argent dans l'amélioration des normes de biosécurité ces dernières années.

Les conséquences positives sont visibles à l'heure actuelle : les producteurs assurent que la production animale est fluide.

Cependant, la situation évolue de manière très rapide et les industriels sont bien conscients que le coronavirus peut frapper indirectement le secteur. La demande exceptionnelle des consommateurs pour la viande de porc et de volaille ces dernières semaines va être suivie par un changement radical de la situation et un ralentissement des achats.

L'arrêt de l'activité de structures commerciales (bars, restaurants, hôtels etc.), les perturbations logistiques (transport des animaux et de la viande, manque de personnel etc.) et les problèmes financiers des producteurs sont autant de modifications de la structure du marché qui impactent l'industrie.

Cinq organisations de l'industrie de la viande (l'Union des producteurs et des employeurs de l'industrie de la viande, l'Union polonaise de la viande, l'Association des bouchers et charcutiers, le Conseil national de la volaille et l'Association polonaise des producteurs de viande bovine) ont donc appelé le Premier ministre et le ministre de l'Agriculture à prendre d'urgence des mesures ad hoc pour prévenir les effets économiques négatifs dans le secteur agroalimentaire dans le cadre de la montée de l'épidémie de coronavirus.

Les propositions concernent, entre autres, la simplification des démarches administratives, l'aide à l'embauche de travailleurs étrangers, le report des délais de paiement, taxes et cotisations et l'aide au maintien de la production en cas de détection du virus Covid-19 chez un employé.

Les transformateurs laitiers

L'épidémie de Covid-19 qui sévit actuellement a de nombreuses conséquences sur le marché de la transformation du lait en Pologne. Les consommateurs se sont mis à faire des stocks de nourriture en prévision d'un confinement total ou de la fermeture de tous les magasins. Les rayons de produits laitiers, notamment ceux de longue conservation, ont rapidement été dévalisés. Dans les usines, la fermeture des écoles et la mise en place du télétravail ont provoqué un ralentissement général du travail.

Les industriels s'organisent donc face à la crise.

De manière individuelle, toutes les usines de production laitière sont soumises à des réglementations très strictes en matière de santé et sécurité au travail. Les entreprises tentent de répondre au mieux aux besoins des consommateurs. Par exemple, le groupe Mlekovita, qui traite quotidiennement 8 millions de litres de lait dans ses 20 usines de production, se prépare à mettre en place un service de livraison à domicile. Le groupe fabrique des produits à longue durée de conservation, et a augmenté la production de produits ayant des propriétés spéciales pour la santé. De manière collective l'Association des transformateurs de lait polonais (ZPPM), cherche également des solutions. Marcin Hydzik, le président, explique que les conséquences de l'épidémie sur le secteur de la transformation dépendront de nombreux facteurs, mais surtout de la durée de l'état d'urgence épidémiologique mis en place. Pour lui, s'il est possible de maintenir la propagation de l'épidémie, il ne devrait pas y avoir de problèmes d'approvisionnement en matières premières. Cependant, afin de garantir la sécurité du secteur, ZPPM a soumis au ministère de l'Agriculture une demande de reconnaissance des usines laitières comme infrastructures essentielles, c'est-à-dire vitales pour l'État et de ses citoyens. Ainsi, en cas d'épidémies, catastrophes naturelles ou autres types de catastrophe, les usines laitières seraient soumises à des réglementations de protection.

Fruits et légumes

La Pologne est l'un des plus importants producteurs et exportateurs de fruits et légumes frais et le plus grand producteur européen de pommes. La majorité de la production est exportée, sous forme de produits frais ou transformés. La Pologne est aussi le leader européen quant à la production de framboises, groseilles, fraises, griottes.

Des volumes significatifs de produits qui ne sont pas de saison ou non cultivés localement sont importés.

Comment le coronavirus affectera-t-il la situation des producteurs polonais de fruits et légumes?

La propagation du COVID-19 notamment dans les grands pays producteurs de fruits et légumes, aura sans aucun doute un impact sur ce secteur. Le raffermissement des prix sur le marché européen de la pomme est déjà observé.

En raison des réglementations sanitaires plus strictes et des quarantaines introduites et de la fermeture des établissements d'enseignement, certains fournisseurs ont de sérieux problèmes de personnel. En outre, la fermeture de la frontière avec l'Ukraine et la restriction des mouvements des Ukrainiens réduiront considérablement la disponibilité des travailleurs saisonniers. Si la crise persiste davantage, elle se traduira par une diminution de l'offre de fruits et de légumes.

Pologne – l'impact du Covid-19 sur l'économie polonaise

Les secteurs : HoReCa, salons de coiffure et de beauté, construction, agro-alimentaire

Dans le même temps, il faut s'attendre, à ce que les problèmes du transport des fruits polonais à l'étranger ainsi que des importations en provenance des pays européens et asiatiques deviennent s'accroissent.

Cela pourrait contribuer à la baisse des prix des fruits sur le marché intérieur. Cependant, sur le marché, on peut voir des produits dont le prix a augmenté. Ceci est dû, entre autres, aux activités des courtiers, souhaitant faire les gains rapides. À cela s'ajoute la panique des consommateurs.

Certains experts maintiennent que si les chaînes d'approvisionnement fonctionnent comme à l'habitude, les prix ne devraient pas augmenter de manière significative, mais il faudrait aussi prendre en compte la possible réduction de la production qui entraînerait une pression sur les hausses de prix. En outre, selon les prévisions, la Pologne est menacée par la plus grande sécheresse depuis 50 ans.



L'AWEX Varsovie reste à votre disposition pour tout complément d'information :

Tel : +48 22 583 70 11

varsovie@awex-wallonia.com